

confia dans la suite, vers 1524, le travail à un de ses amis nommé Nicolo Soggi, artiste de médiocre valeur. Le tableau représente Messer Baldo agenouillé aux pieds de saint Ubalde son patron; vis-à-vis se trouve saint Joseph, et, au milieu, une reproduction de cette image de la Vierge qui avait opéré tant de miracles<sup>1</sup>.

## POGGIO-IMPERIALE

1486

Des travaux d'un ordre différent venaient, peu de temps après le début de la construction de l'église de Prato, solliciter l'activité de Giuliano. Son expérience d'ingénieur militaire fut mise à contribution par Laurent de Médicis pour augmenter les défenses de Poggio-Imperiale, forteresse très importante située auprès de Poggibonzi.

L'empereur Henri VII, étant en guerre avec les Florentins, résolut de fortifier une certaine position qui lui parut favorable, nommée alors Podium Bonitii ou Poggio-Bonizi et qu'il appela Poggio-Imperiale; il y réunit une population d'environ mille habitants protégés par une forte garnison. Depuis cette époque, les fortifications de Poggio-Imperiale avaient bien été entretenues, mais il parut nécessaire à Laurent d'en modifier

1. VASARI. *Vie de Nicolo Soggi*.

tout le système pour résister aux nouveaux moyens d'attaque.

Après avoir fait approuver ses plans, Giuliano se mit donc à l'œuvre. Les travaux durèrent de longues années et furent souvent interrompus, car il existe un décret de la Seigneurie de Florence, en date du 20 décembre 1488, confirmant Giuliano de Giamberti dans son emploi d'ingénieur de la forteresse, et un autre, émanant de la même autorité le 5 septembre 1490, le chargeant encore une fois de la direction générale. Malgré cela, les défenses de la forteresse ne purent être achevées à cette époque; Giuliano, obligé de venir à Rome, dut les abandonner.

Il est à croire que les Florentins n'éprouvaient pas un besoin absolu de voir terminer leur citadelle, ou bien, et cela est parfaitement admissible, que toutes les ressources dont ils disposaient étaient employées autre part, car il y eut, après le départ de Giuliano, un arrêt complet dans la marche des travaux. Ils ne furent repris que quelques années plus tard, mais sous la direction d'Antonio son frère.

En même temps que Giuliano s'occupait à transformer les fortifications de Poggio-Imperiale, il réparait celles de Poggibonzi. Comme à Poggio, ces travaux furent interrompus, probablement par les mêmes motifs, et repris quelques années après sous la direction d'Antonio. Une lettre, émanée de la Balìa de Florence en 1497, indique que, dès 1495, Giuliano absent

avait été remplacé par son frère Antonio, au titre d'ingénieur chargé de diriger les fortifications de Poggibonzi; elles ne furent terminées qu'en 1511. On peut encore se rendre compte aujourd'hui de l'importance que pouvait avoir ce bel ouvrage bien qu'il soit en très mauvais état<sup>1</sup>.

Giuliano avait dû se marier à Florence dans le courant de cette année 1486. Agé de quarante et un ans il épousait une certaine Bartolomea, dont on ignore le nom de famille, et qui lui donna dès 1487 une fille appelée Maria.

#### GUERRE DE SARZANE

1487

Les Florentins avaient mis le siège devant la ville de Sarzane. Cette place forte, située sur la limite des territoires de Gênes et de Florence, avait été autrefois vendue aux Florentins par Ludovico Fregoso à qui elle appartenait. Agostino, l'un de ses fils, déchirant le contrat passé avec son père, avait repris la ville à la faveur des troubles survenus à la suite de la conjuration des Pazzi, et, dans le but d'échapper à la vengeance des Florentins, l'avait placée sous la protection des Génois. Laurent de Médicis, ayant inutilement

1. GAYE. *Ordonnances de la commune de Florence*, vol. I et II.